LOTTE HELLINGA, *Incunabula in Transit. People and Trade*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46964>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46964

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 590

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « LOTTE HELLINGA, *Incunabula in Transit. People and Trade* », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46964> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46964>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

LOTTE HELLINGA, *Incunabula in Transit. People and Trade*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

LOTTE HELLINGA, *Incunabula in Transit. People and Trade*, Leiden – Boston, Brill, 2018, 519 pp. + 8 pp. de planches en couleur.

- 1 Il est devenu relativement fréquent ces dernières années de réunir en volume un groupe plus ou moins nourri des, plus ou moins homogène, publications d'un chercheur: cela facilite souvent les recherches en donnant accès à des contributions dispersées et peu aisées à repérer dans les fonds des bibliothèques. On salue avec encore plus de respect et de reconnaissance le travail de ces savants qui assument la tâche, ingrate s'il en est, de réviser leurs propres textes en les mettant à jour par la prise en compte des acquis les plus récents de la critique. Tel est le cas de ce précieux recueil, pour lequel Lotte Hellinga – spécialiste éminente de la période des incunables – a composé une nouvelle fresque autour du thème évoqué dans le titre et dans le sous-titre: période de transition, la fin du xv^e siècle a assisté non seulement à une révolution technique – le passage du livre manuscrit au livre imprimé – mais aussi à une circulation intense de personnes et de ces marchandises particulières que furent les nouveaux supports de l'écriture.
- 2 Les treize articles rassemblés ici, dont la première publication s'échelonne entre 1988 et 2011, sont donc sinon entièrement réécrits, toujours révisés: la bibliographie récente y est régulièrement citée dans les notes, et surtout mise à profit dans les textes. Notre rappel synthétique des contenus tendra essentiellement à souligner, au-delà des sujets abordés, parfois ponctuels, l'intérêt du cadre qui s'y dessine de la culture des dernières décennies du xv^e siècle.
- 3 Peu connue, la vente aux enchères des livres fut pratiquée dans les anciens Pays-Bas bourguignons, comme l'attestent quelques documents datés entre 1429 et 1489 (*Book*

Auctions in the Fifteenth Century, pp. 6-19); une cinquantaine de publicités pour un seul volume, plus fréquemment pour des séries de livres publiés par le même éditeur, sont aussi conservées (*Advertising and Selling Books in the Fifteenth Century*, pp. 20-39 + *Appendix* pp. 393-404). De nombreux voyages ont assuré la circulation des caractères typographiques dans toute l'Europe dès 1470 (*Nicolas Jenson, Peter Schoeffer and the Development of Printing Types*, pp. 40-88), alors que de véritables réseaux commerciaux se sont mis en place à l'initiative des tout premiers éditeurs (*Peter Schoeffer: Publisher and Bookseller*, pp. 89-125 + *Appendices* pp. 405-452). Parfois, la publication d'un ouvrage exceptionnel imposa des collaborations inédites entre plusieurs acteurs (*The Mainz "Catholicon" 1460-1470: An Experiment in Book Production and the Book Trade*, pp. 126-203 + *Appendix* pp. 453-466). D'autres réseaux se reconnaissent grâce à des témoignages indirects, tels la conservation de fragments de quelques livres scolaires, utilisés ou non, dans les reliures (*Fragments Found in Bindings: The Complexity of Evidence for the Earliest Dutch Typography*, pp. 204-229 + *Appendix* pp. 467-475). La typographie permet aussi de reconnaître l'homogénéité de certains groupes de textes, entre autres pour les anthologies de contenu «humaniste» connues sous les dénominations "Saliceto" et "Pontanus" (*Prelates in Print*, pp. 230-285 + *Appendix* pp. 476-487). Les premiers imprimeurs-éditeurs se sont tous beaucoup déplacés, en multipliant les contacts, en partageant les productions, parfois en s'établissant ailleurs: L.H. revient sur la question des rapports entre William Caxton, David Aubert, Colard Mansion (*William Caxton, Colard Mansion and the Printer Type 1*, pp. 286-322), puis sur les relations du successeur de Caxton avec la Hollande (*Wynkyn de Worde's Native Land*, pp. 323-339). Des mentions de propriété, parfois une simple *probatio pennae*, peuvent témoigner du voyage d'un livre d'un pays à l'autre ("*Aesopus Moralisatus*", *Antwerp, 1488 in England*, pp. 340-352). Les trois derniers articles concernent des collections et / ou des ventes d'incunables effectuées au XVIII^e siècle, à des occasions et pour des raisons diverses: la vente de quatre volumes latins par les Dominicains de Francfort, dont trois ont pu être identifiés (*An early Eighteenth-century Sale of Mainz Incunabula by the Frankfurt Dominicans*, pp. 353-360), la reconstitution d'un recueil ayant appartenu à Thomas Rawlison, démembré pour être vendu séparément (*A Caxton tract-volume from Thomas Rawlison's Library*, pp. 361-369), la formation de la collection Smith et sa vente en bloc au roi Georges III en 1762-1763 (*Buying Incunabula in Venice and Milan: The "Bibliotheca Smithiana"*, pp. 370-392 + *Appendix* pp. 488-495).

- 4 Deux *Index*, le premier des incunables cités, le second des titres et des noms propres, complètent ce volume précieux, à l'égard duquel nous n'avons qu'un seul regret: ne l'ayant reçu qu'en avril 2021, cette notice apparaît avec pas moins de trois années de retard.